

MADAME STAAR.

Et de l'autre côté, le beau-père; et en face, moi; et à côté de moi, peut se placer l'étranger.

SABINE.

Je lui réserve une petite place dont il se contentera.

MADAME STAAR.

Il pourra peut-être aider ton mari dans la suite.

SABINE.

Je le pense bien.

MADAME STAAR.

Depuis longtemps on s'occupe de donner à Sperling la place d'assesseur de la commission des betteraves... Certes, ce serait un beau titre.

SABINE.

Un titre bien doux. — Ainsi la garniture de Damas ?

MADAME STAAR.

Oui, Sabine. — Je l'ai cependant filée quand j'étais fiancée. Ton grand-père souvent venait s'asseoir près de moi.

SABINE.

Alors le fil a dû casser plus d'une fois.

MADAME STAAR.

Petite méchante ! et sans doute..

SABINE.

Je vais la chercher, et penser au véritable amour. *(Elle sort).*

SCÈNE XI.

MADAME STAAR, *ensuite la Servante.*

Voyez-vous, voyez-vous comme Sabine s'est réveillée tout à

coup ?.... au reste, elle a raison ; il faut nous remuer un peu.... Hélas ! mon Dieu ! il me revient en mémoire que j'ai des invitations à faire. Un étranger ne peut pas dîner seul avec nous... Mais qui inviter ? Ils sont tous partis maintenant ! Et avec qui délibérer sur un sujet si important ? *(elle appelle.)* Marguerite ! Marguerite !

LA SERVANTE, M^{me} STAAR.

MADAME STAAR.

Cours vite chez ma cousine, Madame l'inspectrice des pêches et du bac Brendel, et chez ma cousine, Madame la greffière à la caisse de perception de la ville Morgenroth, et dis-leur : Madame la sous-receveuse des contributions présente ses humbles respects à Madame l'inspectrice de la pêche et du bac, et à Madame la greffière de la caisse de perception de la ville, et si Madame l'inspectrice de la pêche et du bac, ainsi que Madame la greffière de la caisse de perception de la ville, veulent avoir la bonté de venir voir un instant Madame la sous-receveuse des contributions, Madame la sous-receveuse des contributions recevra cette visite avec reconnaissance, car il vient d'arriver quelque chose de très important. *(La servante sort.)*

MADAME STAAR.

Maintenant il faut aussi que je mette ma robe à grands dessins et un autre bonnet.... Mais le perruquier ?.... Dieu me pardonne,.... Il ne vient que les dimanches et les jours de fête.... Dans la semaine, il parcourt la campagne et va friser les perru-